

et de recouvrement d'intérêt dans le voisinage de 5 à 6 millions de dollars pendant la durée du nouveau contrat.

Enfin, j'ajouterai que l'Énergie Atomique du Canada a informé le gouvernement du Canada qu'il sera possible de remettre cette usine en état et à même de produire conformément à l'étude effectuée par DuPont.

M. G. H. Aiken (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, il est évident que l'usine d'eau lourde à Glace Bay a un rôle important à jouer dans le développement du programme de réacteurs nucléaires du Canada et, en définitive, dans le développement même de notre pays. Les solutions aux problèmes croissants causés par d'autres sources énergétiques au Canada comme résultat de la pollution, de la pénurie de ressources hydro-électriques et de bien d'autres matières, sans parler des ventes de réacteurs nucléaires à l'étranger, nous rendent énormément dépendants de la domestication du potentiel canadien d'eau lourde. C'est pourquoi nous nous réjouissons de l'annonce du premier ministre et nous espérons que les problèmes techniques de cette usine pourront être réglés.

Il nous est arrivé parfois d'entendre à la Chambre des remarques ou des commentaires plutôt malicieux sur les difficultés qu'on a éprouvées dans cette usine. Heureusement, on s'est rendu compte qu'il s'agissait là de problèmes d'ingénierie qui ont existé depuis le début, et qu'ils n'étaient pas des difficultés de nature commerciale ou politique.

A mon avis, le gouvernement a abordé ces problèmes de la façon voulue. Nous serions aussi d'accord avec les termes du premier ministre qui figurent au bas de la page 3 de sa déclaration, à savoir que c'est un fardeau qui, aux yeux de la province, serait très lourd en effet sans l'aide du gouvernement canadien. Nous ne dirons rien d'autre sinon que nous espérons qu'avec l'aide proposée par le gouvernement fédéral, cette province pourra procéder à l'aménagement de l'usine d'eau lourde, indispensable à la mise en valeur des riches ressources du Canada.

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, cette histoire de l'usine d'eau lourde Deutérium, de Glace Bay, n'est pas très plaisante. Lorsqu'il a été question pour la première fois à la Chambre de construire une usine d'eau lourde au Canada, j'ai soulevé, on s'en souviendra, la question de la méthode qu'on adopterait. Certains ont vu là une critique du choix de Glace Bay comme emplacement de l'usine. Ce n'est pas cela qui me préoccupait, mais bien la question de la

[Le très hon. M. Trudeau.]

méthode de fabrication, car je savais qu'elle avait été étudiée par plusieurs gouvernements de différents pays. Je tenais donc à ce qu'on se renseigne, soit en établissant un projet pilote, soit en prenant une étude de faisabilité de ce processus.

Des difficultés sont malheureusement survenues. J'ignore si elles ont trait au processus de fabrication, au mode de construction ou à la technique proprement dite, mais l'usine devait produire dès 1966. Elle est toujours en difficulté. Il ne sert à rien de se lamenter sur les pots cassés. Le gouvernement a pris la seule mesure possible. Vu la somme d'argent qui a été dépensée, le gouvernement canadien devait évidemment apporter une aide financière dans l'espoir que l'usine réussirait à produire de l'eau lourde à un prix concurrentiel.

Le programme de réacteur atomique est essentiel à l'expansion future de l'industrie et, pour vendre des réacteurs atomiques dans le monde entier, nous devons être en mesure de fournir de l'eau lourde aux clients qui nous en demandent. Il importe donc que le projet réussisse.

En faisant cette offre supplémentaire de 41.4 millions de dollars, je pense que le gouvernement donne à ce projet une chance de réussir. Je suis convaincu que tous les députés espèrent qu'il réussira et que l'usine produira l'eau lourde si nécessaire au programme canadien de réacteurs nucléaires.

Nous devons en tirer une leçon de la question de cette usine et, à l'avenir, avant d'investir des montants élevés de deniers publics, veiller à la tenue d'une étude sérieuse et approfondie. Je ne sais si mes renseignements sont exacts, mais j'ai l'impression que l'Énergie atomique du Canada Ltée n'a jamais approuvé ce processus. Après avoir investi cet argent, nous espérons tous que les résultats seront positifs et que ce projet connaîtra un franc succès.

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, je crois qu'il est sage, pour le gouvernement, d'intervenir directement dans les problèmes de l'usine d'eau lourde de Glace Bay, en Nouvelle-Écosse.

Malgré les difficultés connues depuis cinq ou six ans, et plus particulièrement quatre ans, il était urgent, je crois, que le gouvernement fédéral prenne position sur cette question.

La réorganisation de l'usine, sa mise en exploitation entraînera naturellement des dépenses, mais elle favorisera considérablement l'essor économique de la Nouvelle-Écosse et, partant, celle du pays tout entier.